



COUNTRY SNAPSHOTS

Key insights on children's mental wellbeing, early identification and support needs across Europe.



**EARLY
IDENTIFICATION**



**EMOTIONAL
WELLBEING**



**FAMILY
PARTNERSHIP**



**TEACHER
COMPETENCES**



**SUPPORTIVE
SCHOOLS**

Project Partners



Instytut Języka i Kultury Polskiej
im. Polskich Lotników w Gandawie
(Belgium)



DATEY
(Germany)



InterRegioForum
(Hungary)



Związek Nauczycielstwa Polskiego
(Poland)



Institutul pentru Dezvoltare
Integrată în Sănătate™
(Romania)



RegioNet
(Romania)



ALTER EDU
(Romania)



**Co-funded by
the European Union**

Co-funded by the European Union. The views and opinions expressed are solely those of the author(s) and do not necessarily reflect those of the European Union or the Foundation for the Development of the Education System (FRSE). Neither the European Union nor FRSE can be held responsible for them.



EARLY EDUCATION & PREVENTION CONTEXT



The research focused on children in grades **0–3** within early primary education. Teachers play a central role in recognising emotional, behavioural and social difficulties.



The national research involved **106** respondents across **4** groups: **40** teachers, **15** school principals, **15** psychologists/counsellors and **36** parents. Participants represented diverse educational settings, primarily in Flanders, complemented by information from Brussels and Wallonia.



Belgian schools face increasingly complex and interconnected mental-health challenges. Early identification, stronger cooperation with families and access to specialist support are key priorities.



WHO TOOK PART IN THE STUDY? (QUESTIONNAIRE)



TEACHERS

40

37.7%



SCHOOL PRINCIPALS

15

14.2%



SCHOOL PSYCHOLOGISTS/ COUNSELLORS

15

14.2%



PARENTS

36

34.0%



KEY FINDINGS (QUESTIONNAIRE)

MOST FREQUENTLY OBSERVED DIFFICULTIES



Emotional dysregulation and behavioural difficulties

66%



Anxiety, loneliness and social isolation (often hidden)

58%



Peer conflicts and aggressive behaviour

55%



Concentration problems and excessive screen use

47%

TEACHERS REPORT...



Rising emotional and behavioural difficulties in children



Externalising problems are easier to notice than internalising ones



Need more practical strategies for early recognition and support



Access to specialist support is limited due to long waiting lists

TOP TRAINING PRIORITIES



Emotional regulation



Trauma-informed practice



Communication with parents



Intercultural competences



Inclusive classroom strategies

INTEREST IN MINDPLAY TOOLS



82%

Child-friendly, play-based tools



74%

Practical tools integrated into everyday practice



68%

Tools that support early recognition and prevention



65%

Tools that support cooperation families



Schools and families need accessible, easy-to-use, professionally grounded tools that support children without increasing workload.



TOTAL NUMBER OF RESPONDENTS

106



FOCUS GROUPS (EDUCATORS & SCHOOL PROFESSIONALS)

Focus groups were conducted with teachers, school leaders, psychologists/pedagogues and parents to explore everyday practice, challenges, cooperation and expectations for MindPlay tools.



Focus groups with teachers (e.g. 20 teachers)



Discussions with school leaders



Discussions with psychologists/pedagogues



Parents' focus group



Schools from different regions in Flanders



FOCUS GROUP ASSESSMENT

4.62 / 5

Average evaluation score (very high level of satisfaction)



Practical & relevant discussions



Opportunity to exchange experiences



Clear activities & useful materials



All focus group discussions were evaluated very positively. Participants highlighted the relevance of the topics, the clarity of objectives, the quality of materials and the relaxed, constructive atmosphere.



MAIN NATIONAL CONCLUSION



Mental health and well-being in early primary education is a whole-school responsibility. Stronger early identification, family cooperation, access to specialist support and practical, child-friendly tools are essential.



MindPlay tools can support educators and families in recognising early signs and responding effectively.



Play-based and evidence-informed resources can strengthen prevention, reduce the impact of waiting lists and support inclusive education for all children.



Belgique – Aperçu du pays

Contexte de l'éducation précoce et de la prévention

L'étude belge MindPlay a examiné le bien-être mental des enfants âgés **de 3 à 9 ans** à travers des groupes de discussion et des questionnaires auxquels ont participé des enseignants, des chefs d'établissement, des psychologues, des conseillers et des parents. La recherche a été menée principalement en **Flandre**, tandis que des informations complémentaires fournies par des organisations de **Bruxelles et de Wallonie** ont permis de compléter le tableau national. Compte tenu de la décentralisation du système éducatif et des services d'accompagnement en Belgique, l'étude a également pris en compte l'interaction entre les écoles et les services régionaux de soutien psychologique.

Cette étude nationale a mobilisé **106 répondants** issus de quatre groupes de parties prenantes (**40 enseignants, 15 chefs d'établissement, 15 psychologues scolaires/conseillers et 36 parents**), complétée par des groupes de discussion organisés avec des éducateurs et des professionnels de l'éducation. Les participants représentaient divers contextes éducatifs, réunissant ainsi des points de vue issus de la pratique en classe, de la direction d'établissement, du soutien spécialisé et des familles.

Les résultats indiquent que les écoles belges sont de plus en plus confrontées à **des défis complexes et interdépendants en matière de santé mentale**. Les participants ont fait état d'une augmentation des cas de dérégulation émotionnelle, de difficultés comportementales, d'anxiété, de solitude et d'isolement social, ainsi que de problèmes de concentration liés à une utilisation excessive des écrans. Une attention particulière a été accordée aux enfants issus **de milieux de migrants et de réfugiés**, dont les expériences de traumatisme, de déplacement, de barrières linguistiques et d'adaptation culturelle créent des vulnérabilités supplémentaires nécessitant un accompagnement adapté à leur culture. Les acteurs belges ont également souligné l'impact de l'instabilité familiale, du stress chronique et des expériences négatives vécues pendant l'enfance sur le bien-être émotionnel des enfants.

Les enseignants ont souligné que de nombreuses difficultés émotionnelles restent cachées, car les enfants souffrant d'anxiété ou de retrait social ne perturbent souvent pas les activités en classe. Dans le même temps, les problèmes comportementaux deviennent plus visibles et imposent des exigences croissantes aux professionnels de l'éducation. Les personnes interrogées ont décrit un besoin croissant de stratégies pratiques permettant de distinguer les comportements typiques du développement des premiers signes de détresse émotionnelle.

L'étude a en outre révélé que les écoles ont besoin d'une coopération plus étroite avec les familles, d'un soutien spécialisé accru et de procédures plus structurées pour l'identification et l'intervention précoces. Les participants ont souligné à plusieurs reprises que les enseignants ont besoin d'outils pratiques et adaptés aux enfants plutôt que de tâches administratives supplémentaires. Les priorités en matière de formation portaient sur **la régulation émotionnelle, les pratiques tenant compte des traumatismes, la communication avec les parents, les compétences interculturelles et les stratégies inclusives en classe**. Les acteurs belges ont



également manifesté un vif intérêt pour des outils diagnostiques et préventifs basés sur le jeu, pouvant être facilement intégrés dans la pratique quotidienne en classe sans alourdir la charge de travail des enseignants.

Dans l'ensemble, les conclusions belges présentent le bien-être mental comme une **responsabilité de l'ensemble de l'établissement scolaire** qui va au-delà des interventions individuelles. Les écoles ont besoin de systèmes de soutien intégrés capables de répondre à une diversité croissante, à des situations familiales complexes et à des réalités sociales en rapide évolution. Le projet MindPlay a été largement perçu comme une opportunité de fournir des ressources pratiques, et fondées sur des données probantes qui renforcent la prévention, le dépistage précoce et le soutien inclusif pour tous les enfants.





EARLY EDUCATION & PREVENTION CONTEXT



Teachers are often the first to notice changes in children's concentration, behaviour, emotions and peer relationships (age 5–9). Early identification relies mainly on individual observation and experience.



106 respondents took part in the study: 45 teachers, 16 school leaders, 15 school psychologists/counsellors and 30 parents. The findings reflect classroom, specialist, institutional and family perspectives.



Support is uneven: half of schools share or have no psychologist. Most schools rely on informal procedures and face barriers such as lack of time, training, large classes and limited specialist hours.

TOTAL PARTICIPANTS

106



WHO TOOK PART IN THE STUDY? (QUESTIONNAIRE)



TEACHERS

45

42.5%



SCHOOL
PRINCIPALS

16

15.1%



SCHOOL
PSYCHOLOGISTS/
COUNSELLORS

15

14.2%



PARENTS

30

28.3%



KEY FINDINGS (QUESTIONNAIRE)

MOST FREQUENTLY OBSERVED DIFFICULTIES (TEACHERS)



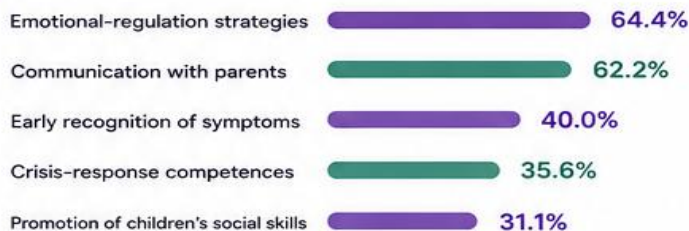
TEACHERS FEEL CONFIDENT IN EARLY RECOGNITION...



MAIN BARRIERS (SCHOOL LEADERS)



TOP PRIORITY COMPETENCE NEEDS (TEACHERS)



OPPORTENESS TO MINDPLAY TOOLS



Diagnostic games



Training modules



Integration games



Parent resources



Stakeholders are open to MindPlay solutions. Tools should be age-appropriate, practical, easy to use and supported by clear guidance and follow-up.



MAIN NATIONAL CONCLUSION

German schools and families recognise children's mental-health needs, but support depends heavily on individual teachers and limited specialist

Allemagne – Aperçu du pays

Contexte de l'éducation précoce et de la prévention

L'étude allemande MindPlay, menée par questionnaire, s'est concentrée sur les enfants en début de scolarité primaire, couvrant globalement la tranche d'âge des 5 à 9 ans. Les enseignants sont souvent les premiers professionnels à remarquer des changements dans la concentration, la régulation émotionnelle, le comportement et les relations avec les camarades des enfants. Cependant, le dépistage précoce repose encore largement sur l'observation et l'expérience individuelles plutôt que sur des outils de suivi appliqués de manière cohérente et des parcours de soutien structurés.

Les résultats montrent que les difficultés émotionnelles et comportementales font partie intégrante de la pratique en classe. Sur les 45 enseignants interrogés, 13 ont déclaré être confrontés quotidiennement à des difficultés liées à la santé mentale ou au comportement, et 24 hebdomadairement. Au total, cela signifie que **82,2 % des enseignants sont confrontés à de tels défis au moins une fois par semaine**. Les difficultés les plus fréquemment observées étaient les problèmes de concentration, signalés par **71,1 % des enseignants**, les conflits entre camarades (**62,2 %**), les difficultés liées à l'anxiété (**42,2 %**), l'hyperactivité ou l'impulsivité (**35,6 %**) et le repli sur soi ou l'isolement social (**28,9 %**).

Participants

L'enquête allemande réalisée par questionnaire en ligne a recueilli **106 réponses** : enseignants : **45**, psychologues scolaires et conseillers : **15**, directeurs d'école et représentants de la direction : **16**, et parents d'enfants âgés de 5 à 9 ans : **30**

Les résultats reflètent les points de vue des acteurs de la classe, des spécialistes, des institutions et des familles. Ils doivent être interprétés comme une évaluation appliquée des besoins plutôt que comme une étude représentative à l'échelle nationale.

Détection précoce et aides disponibles

Les enseignants se considéraient généralement capables de reconnaître les difficultés visibles, mais leur confiance était moins affirmée lorsqu'il s'agissait d'interpréter des signes avant-coureurs subtils ou intériorisés. Seuls 14 enseignants se disaient clairement confiants quant à la détection précoce, tandis que 22 ne l'étaient que dans une certaine mesure et que neuf ne se sentaient pas confiants. Les difficultés intériorisées — telles que l'anxiété silencieuse, le repli sur soi, la tristesse et la surcharge émotionnelle chez les enfants qui ne perturbent pas la classe — ont été décrites comme particulièrement faciles à négliger.

Les outils de suivi formels étaient rarement utilisés. Vingt-neuf des 45 enseignants ont déclaré ne recourir à aucun instrument ni procédure spécifique. Lorsque des pratiques existaient, elles consistaient généralement en des conseils de classe, de brefs bilans émotionnels, des notes d'observation, des sociogrammes, des cartes d'émotions et des entretiens individuels. L'accès à un accompagnement professionnel était également inégal : seuls quatre enseignants ont déclaré avoir bénéficié d'un accompagnement, d'une supervision ou d'une formation professionnels, tandis que 30 n'en avaient bénéficié que partiellement et 11 n'en avaient bénéficié d'aucun.



Les chefs d'établissement ont confirmé le caractère fragmenté du système de soutien. Sur les 16 écoles représentées, sept ont fait état de procédures formelles de détection précoce, sept s'appuyaient sur des procédures informelles et deux n'avaient aucune procédure. Aucune des écoles ne disposait d'un psychologue à temps plein : huit en employaient un à temps partiel, cinq partageaient un psychologue avec d'autres écoles et trois n'avaient pas de psychologue. Ainsi, **la moitié des écoles partageaient un soutien spécialisé ou ne disposaient d'aucun psychologue scolaire.**

Principaux obstacles et besoins en compétences

Les chefs d'établissement ont identifié le manque de temps comme l'obstacle le plus répandu, signalé par 12 des 16 répondants. Parmi les autres obstacles majeurs figuraient une formation insuffisante, des classes surchargées, le manque d'outils pratiques, un engagement parental limité et un nombre d'heures de présence du psychologue insuffisant.

Les enseignants souhaitaient le plus souvent renforcer :

- les stratégies de régulation émotionnelle : **64,4 %**
- la communication avec les parents : **62,2 %**
- la détection précoce des symptômes : **40,0 %**
- les compétences en matière de gestion de crise : **35,6 %**
- la promotion des compétences sociales des enfants : **31,1 %**

Les psychologues et les conseillers ont également accordé la priorité aux compétences des enseignants en matière de reconnaissance des symptômes et de communication des préoccupations aux parents. Ils ont identifié la stigmatisation parentale, la sensibilisation insuffisante des enseignants, les contraintes de temps et le manque de cohérence dans la communication comme les principaux obstacles à une évaluation en temps opportun. L'anxiété, le retrait social et la dérégulation émotionnelle ont été considérés comme les risques les plus importants que les futurs outils MindPlay devront détecter.

Point de vue des familles

Les réponses des parents font état d'expériences inégales en matière de coopération et de soutien scolaire. Onze des 30 parents ont indiqué qu'un enseignant avait fait part de ses inquiétudes concernant le bien-être de leur enfant. Le niveau moyen de confort des parents pour discuter de santé mentale avec les enseignants était de **2,7 sur 5**, tandis que leur satisfaction moyenne vis-à-vis du soutien scolaire était également **de 2,7 sur 5**.

Les parents ont le plus souvent demandé des activités pratiques pouvant être réalisées à la maison, de courtes vidéos explicatives, des ateliers destinés aux parents, des conseils en matière de communication et des outils favorisant l'autorégulation émotionnelle des enfants. Vingt-huit parents ont déclaré qu'ils participeraient ou pourraient participer à des ateliers destinés aux parents, tandis que 26 soutiendraient ou pourraient soutenir l'utilisation de jeux de diagnostic à l'école. Plusieurs réponses ouvertes ont mis en évidence des difficultés de concentration, de la frustration, de l'anxiété scolaire, des barrières linguistiques, l'exclusion sociale et de longs délais d'attente pour bénéficier d'un soutien spécialisé.



Attentes concernant MindPlay

Les parties prenantes ont fait preuve d'une grande ouverture d'esprit vis-à-vis des solutions MindPlay. Parmi les chefs d'établissement, 12 sur 16 ont évalué leur ouverture à la mise en œuvre à quatre ou cinq sur une échelle de cinq points. Les enseignants ont manifesté une volonté modérée à forte d'utiliser des jeux de diagnostic, 23 sur 45 ayant sélectionné quatre ou cinq.

Les outils les plus fréquemment demandés par les enseignants étaient :

- les jeux d'intégration visant à renforcer les relations au sein de la classe : **60,0 %**
- jeux de société diagnostiques : **48,9 %**
- jeux psychologiques numériques : **40,0 %**
- des outils de communication destinés aux parents : **35,6 %**

Les chefs d'établissement ont notamment donné la priorité aux jeux de diagnostic, aux modules de formation du personnel, aux jeux d'intégration et aux procédures d'intervention claires. Tous les groupes de parties prenantes s'attendaient à ce que les outils soient adaptés à l'âge des élèves, fondés sur des données probantes, faciles à utiliser, intégrés dans le quotidien scolaire et accompagnés d'explications claires ainsi que de conseils de suivi.

Conclusion principale

Les résultats allemands montrent que les écoles et les familles reconnaissent les besoins des enfants en matière de santé mentale et de bien-être, mais que le soutien reste fortement tributaire des enseignants individuels, d'observations informelles et de capacités spécialisées limitées. La principale lacune n'est pas un manque de préoccupation, mais un manque de temps, de procédures structurées, de spécialistes accessibles et d'outils pratiques.

MindPlay peut répondre à ces besoins en combinant des activités ludiques de détection précoce et de prévention avec la formation des enseignants, des ressources destinées aux parents et des parcours d'intervention clairs. Le potentiel le plus important réside dans les outils qui aident les adultes à repérer les difficultés visibles et moins visibles, à favoriser la régulation émotionnelle et les relations entre pairs, et à traduire ces observations en actions coordonnées et opportunes.





HUNGARY – COUNTRY SNAPSHOT

EARLY EDUCATION AND PREVENTION CONTEXT

The Hungarian MindPlay study focused on children in **Grades 0–3 (approximately 6–9 years of age)**. Teachers are the first professionals to notice emotional, behavioural, attention-related and social difficulties. Early prevention relies mainly on teachers' observation and experience, while schools still lack structured, non-clinical tools for early identification and intervention.

Limited access to specialists, increasing workload and the absence of standardised early screening procedures remain key challenges.



According to the survey,

66%

of teachers encounter mental health or behavioural difficulties daily,

30%

observe them weekly.



Most frequently observed difficulties:

attention and concentration problems, peer conflicts, hyperactivity, impulsivity, anxiety, emotional withdrawal, aggression, low frustration tolerance, psychosomatic complaints and difficulties in self-regulation.



THE STUDY INCLUDED

106
RESPONDENTS

50



Teachers

17



School Principals

16



School Psychologists, Counsellors and Development Specialists

23



Parents



EARLY IDENTIFICATION

Schools identify concerns mainly through:

- ✓ continuous classroom observation
- ✓ behavioural changes
- ✓ discussions between teachers and specialists
- ✓ cooperation with parents

However, there is a lack of:

- ✗ standardised early-screening procedures
- ✗ practical diagnostic tools
- ✗ structured referral pathways
- ✗ sufficient specialist capacity



SYSTEM CHALLENGES

- shortage of psychologists and specialists
- large class sizes
- increasing teacher workload and stress
- insufficient practical training and resources
- inconsistent cooperation with parents
- growing impact of excessive screen use and digital overstimulation



WHAT SCHOOLS NEED

- practical classroom-ready tools
- play-based early identification methods
- emotional literacy and self-regulation activities
- integration games promoting cooperation
- teacher training on de-escalation and parent communication
- family-oriented resources supporting home-school collaboration



IMPLICATIONS FOR MINDPLAY

- non-clinical diagnostic games
- engaging play-based learning activities
- practical teacher guidance and resources
- tools suitable for everyday classroom use
- resources that strengthen cooperation between teachers, specialists and families



Hungarian stakeholders strongly support the development of practical, play-based and easy-to-use tools that help identify children's needs early, support emotional well-being and promote cooperation between schools and families.



Hongrie – Aperçu du pays

Contexte de l'éducation précoce et de la prévention

L'étude hongroise MindPlay s'est concentrée sur les enfants **âgés d'environ 6 à 9 ans**. À ce stade de la scolarité, les enseignants passent la majeure partie de la journée scolaire avec les enfants et sont donc les premiers professionnels à remarquer les difficultés émotionnelles, comportementales, liées à l'attention et sociales. La prévention précoce repose principalement sur l'observation continue et l'expérience des enseignants, tandis que les écoles manquent encore d'outils structurés et non cliniques pour l'identification et l'intervention précoces. Bien qu'une coopération multidisciplinaire existe dans de nombreuses écoles, les participants ont systématiquement souligné l'accès limité aux spécialistes, la charge de travail croissante des enseignants et l'absence de procédures de dépistage précoce standardisées.

L'étude par questionnaire en ligne a recueilli **106 réponses : enseignants (50) ; directeurs d'école (17) ; psychologues scolaires, conseillers et spécialistes du développement (16) ; et parents (23)**.

Les résultats montrent que les problèmes de santé mentale chez les enfants font désormais partie intégrante du quotidien scolaire. Selon l'enquête, **66 % des enseignants sont confrontés quotidiennement à des difficultés liées à la santé mentale ou au comportement**, tandis que **30 % en constatent chaque semaine**. Parmi les problèmes les plus fréquemment signalés figurent les difficultés d'attention et de concentration, les conflits entre camarades, l'hyperactivité, les comportements impulsifs, l'anxiété, le repli sur soi, l'agressivité et les troubles psychosomatiques.

Les enseignants, les chefs d'établissement, les spécialistes et les parents ont systématiquement identifié plusieurs obstacles systémiques qui entravent la prévention précoce. Les écoles s'appuient principalement sur l'observation pédagogique plutôt que sur des outils d'évaluation structurés ; le soutien des spécialistes est souvent insuffisant, et les enseignants ont fait état d'une charge émotionnelle et professionnelle croissante. La coopération avec les parents a été reconnue comme essentielle mais parfois difficile, en particulier lorsqu'il s'agit d'aborder les difficultés émotionnelles ou comportementales des enfants. Les participants ont également souligné l'impact croissant d'une utilisation excessive des écrans, d'une régulation émotionnelle réduite et d'un déclin des compétences sociales chez les jeunes enfants.

Tous les groupes de parties prenantes s'accordaient largement à dire que les écoles ont besoin **d'outils pratiques, ludiques et faciles à utiliser** qui favorisent la détection précoce, la compréhension des émotions, l'observation comportementale et la coopération entre enseignants, spécialistes et familles. Les personnes interrogées ont souligné que MindPlay devrait proposer des jeux de diagnostic non cliniques (des jeux à vocation pédagogique facilitant l'identification des besoins en matière de soutien à l'apprentissage), des activités prêtes à l'emploi en classe, des conseils aux enseignants et des ressources destinées aux familles pouvant être intégrées dans la pratique éducative quotidienne.





Early support. Stronger together.

The Polish MindPlay study highlights the central role of teachers in early recognition of emotional, behavioural and social difficulties and the importance of strong cooperation between schools, parents and specialists to support children's mental well-being.



WHO TOOK PART IN THE STUDY?



A total of
89
respondents



40
TEACHERS



18
SCHOOL
PRINCIPALS



15
SCHOOL
PSYCHOLOGISTS /
COUNSELLORS



16
PARENTS



KEY FINDINGS

- ✓ Teachers are confident in noticing early signs through everyday observation.
- ✓ Emotional dysregulation, peer conflicts, anxiety, learning difficulties and behavioural problems are most common.
- ✓ Internalising difficulties (anxiety, withdrawal, low self-esteem) are hardest to recognise.
- ✓ Schools rely mostly on informal procedures – only 11% have formal early identification procedures.
- ✓ Specialist capacity is limited: half of schools have a full-time psychologist, 44% part-time.
- ✓ Family-school cooperation is one of the greatest challenges.



BIGGEST CHALLENGES

- Growing number of children needing support
- Long waiting times for specialist services
- Limited time for prevention due to administrative burden
- Parents questioning school observations or expecting the school to solve problems without active involvement
- Environmental factors such as family instability, screen overexposure and limited opportunities for social skills development



WHAT SCHOOLS NEED MOST

- ✓ Easy-to-use diagnostic games
- ✓ Preventive group activities
- ✓ Teacher training modules
- ✓ Practical intervention frameworks
- ✓ Tools that fit everyday classroom practice and build emotional literacy, communication and social competence



**TOGETHER WE CAN HELP
EVERY CHILD THRIVE.**

Polish schools have committed professionals with strong observational skills. They need more systematic preventive structures, stronger partnerships with parents, greater specialist capacity and practical, evidence-based tools that support early intervention.



Pologne – Aperçu du pays

Contexte de l'éducation précoce et de la prévention

L'étude polonaise MindPlay s'est concentrée sur les enfants âgés **de 5 à 9 ans** fréquentant l'école maternelle et les trois premières classes de l'école primaire. La recherche confirme que les enseignants jouent un rôle central dans la détection précoce des difficultés émotionnelles, comportementales et sociales, tandis que les psychologues, les chefs d'établissement et les parents apportent des perspectives complémentaires essentielles. L'étude met en évidence une demande croissante en matière d'identification précoce structurée, de coopération renforcée entre les écoles et les familles, ainsi que d'outils pratiques favorisant la prévention plutôt que la gestion de crise.

Les résultats indiquent que les problèmes de santé mentale sont de plus en plus visibles dans l'éducation précoce. Les chefs d'établissement ont identifié **la dérégulation émotionnelle, les conflits entre pairs, l'anxiété, les difficultés d'apprentissage et les problèmes comportementaux** comme les préoccupations les plus courantes. Alors que les enseignants se sentent généralement à même de reconnaître les signes avant-coureurs grâce à leurs observations quotidiennes, les écoles continuent de s'appuyer principalement sur **des procédures d'identification informelles**. Seules **11 %** des écoles interrogées ont déclaré avoir officiellement mis en place des procédures d'identification précoce, tandis que **77 %** s'appuyaient sur les observations et les discussions informelles des enseignants.

L'étude a porté sur un total de 89 répondants répartis en quatre groupes de parties prenantes : 40 enseignants, 18 chefs d'établissement, 15 psychologues scolaires/conseillers et 16 parents. Malgré un accès relativement bon aux psychologues scolaires par rapport à plusieurs pays partenaires, les capacités spécialisées restent insuffisantes. La moitié des écoles employaient un psychologue à temps plein, tandis que **44 %** s'appuyaient sur un soutien à temps partiel, ce qui se traduisait par une disponibilité limitée pour la prévention et l'intervention continue. Les enseignants ont indiqué que le nombre croissant d'enfants nécessitant un soutien, les longs délais d'attente pour les services spécialisés et les exigences administratives de plus en plus lourdes contraignent souvent les écoles à adopter une approche réactive plutôt que préventive. Parmi tous les groupes de parties prenantes, **la coopération entre la famille et l'école** est apparue comme l'un des plus grands défis. Les enseignants et les directeurs ont décrit des situations fréquentes dans lesquelles les parents remettaient en question les observations de l'école, retardaient les évaluations diagnostiques ou attendaient des écoles qu'elles résolvent les problèmes sans implication active de la famille. Les participants ont systématiquement souligné que le renforcement de la communication avec les parents pouvait avoir un impact plus important sur le bien-être des enfants que la seule formation supplémentaire au diagnostic.

Les enseignants ont identifié comme les problèmes les plus difficiles à détecter **les difficultés d'intériorisation**, notamment l'anxiété, le repli sur soi, la faible estime de soi et la tristesse, car ces enfants perturbent rarement les activités en classe et peuvent passer inaperçus pendant de longues périodes. En revanche, les comportements agressifs, les crises émotionnelles,



l'impulsivité, les troubles de l'attention et une mauvaise régulation émotionnelle étaient plus visibles et donc plus susceptibles de bénéficier d'un accompagnement. Les facteurs environnementaux — notamment l'instabilité familiale, la séparation des parents, une exposition excessive aux écrans et des possibilités limitées de développer des compétences sociales — ont été maintes fois mis en avant comme des facteurs importants contribuant aux difficultés émotionnelles des enfants.

Les participants ont exprimé un soutien marqué au concept MindPlay. Les établissements scolaires ont particulièrement apprécié **les jeux de diagnostic, les activités préventives en groupe, les modules de formation des enseignants et les cadres d'intervention pratiques d'**, qui peuvent être intégrés dans la pratique quotidienne en classe. Les parties prenantes ont souligné que les futurs outils devraient être faciles à utiliser, ne nécessiter qu'une préparation minimale, fonctionner dans le cadre habituel de la classe et aider les enseignants à interpréter les comportements des enfants tout en renforçant simultanément la littératie émotionnelle, la communication et les compétences sociales.

Dans l'ensemble, les résultats polonais démontrent que les écoles disposent de professionnels engagés dotés de solides compétences d'observation, mais qu'elles ont besoin de **structures préventives plus systématiques, de partenariats plus étroits avec les parents, de capacités spécialisées accrues et d'outils pratiques fondés sur des données probantes** qui favorisent une intervention précoce avant que les difficultés ne s'aggravent.





EARLY EDUCATION & PREVENTION CONTEXT



Teachers play a central role in recognizing emotional, behavioural and social difficulties in children aged 5–9 (preparatory grade and Grades 1–3). Schools use practices such as emotional circles, storytelling, role-play, relaxation techniques and calm corners to support well-being.



The study involved **104 respondents** across 4 groups: **45 teachers**, **15 school principals**, **15 school psychologists/counsellors** and **29 parents**. Participants came from both urban and rural schools, with the majority of teachers having extensive professional experience.



Access to specialist support and formal early-identification procedures remains uneven: some schools lack full-time psychologists, and most rely on structured teacher observation and professional discussions.



WHO TOOK PART IN THE STUDY? (QUESTIONNAIRE)



TEACHERS

45

43.3%



SCHOOL PRINCIPALS

15

14.4%



SCHOOL PSYCHOLOGISTS/ COUNSELLORS

15

14.4%



PARENTS

29

27.9%



KEY FINDINGS (QUESTIONNAIRE)

MOST FREQUENTLY OBSERVED DIFFICULTIES



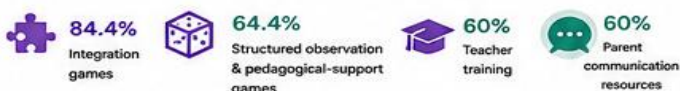
TEACHERS FEEL...



TOP TRAINING PRIORITIES



INTEREST IN MINDPLAY TOOLS



68.9% of teachers would likely use such tools in their classroom (score 4 or 5).



TOTAL PARTICIPANTS

104



FOCUS GROUPS (TEACHERS & SCHOOL PROFESSIONALS)

37 teachers participated in 4 focus groups in Harghita County.

- Miercurea-Ciuc (10)
- Păuleni-Ciuc (9)
- Borsec (10)
- Dărgiu (8)



FOCUS GROUP ASSESSMENT

4.62 / 5

Average evaluation score in the Dărgiu group (Very high level of satisfaction)



Practical & relevant discussions



Opportunity to exchange experiences



Clear activities & useful materials



All four focus groups evaluated the discussions very positively. Borsec group highlighted clarity of objectives, quality of materials and relaxed atmosphere.

TEACHER PRIORITIES RAISED IN FOCUS GROUPS

- Practical training and classroom-ready activities
- Games that build communication, empathy and self-regulation
- Tools to manage conflict and improve cooperation
- Clear guidance on when to observe, how to respond and when specialist support is needed
- Stronger cooperation with families and specialists



MAIN NATIONAL CONCLUSION



Romanian schools are highly aware of children's emotional, behavioural and social needs and already use valuable practices such as emotional circles, role-play, storytelling, relaxation activities and calm corners.



The priority for Romania is to strengthen early prevention through accessible and non-stigmatising observation tools, practical teacher training, clearer referral and cooperation procedures, stronger school-family communication and more consistent access to specialist support.



MindPlay will be most effective when its tools are age-appropriate, engaging, easy to implement and accompanied by clear guidance on what to observe, how to respond and when to seek specialist support.



Roumanie – Aperçu du pays

Contexte de l'éducation précoce et de la prévention

L'étude roumaine MindPlay s'est concentrée sur les enfants âgés de 5 à 9 ans scolarisés en classe préparatoire et du CP au CE2, niveaux dans lesquels les enseignants jouent un rôle central dans l'identification des difficultés émotionnelles, comportementales et sociales naissantes. L'étude confirme que les établissements scolaires sont de plus en plus conscients de l'importance de la prévention précoce et recourent déjà à toute une série de pratiques en classe pour favoriser le bien-être émotionnel des enfants, notamment les cercles émotionnels, la lecture d'histoires, les jeux de rôle, les techniques de relaxation et les coins de calme.

Cette étude nationale a mobilisé **104 répondants** issus de quatre groupes de parties prenantes (45 enseignants, 15 directeurs d'école, 15 psychologues ou conseillers scolaires et 29 parents), complétée par des groupes de discussion menés avec des éducateurs et des professionnels de l'éducation. Les participants représentaient aussi bien des écoles urbaines que rurales, la majorité des enseignants disposant d'une grande expérience professionnelle.

Si les écoles font preuve d'un engagement fort en faveur du bien-être des enfants, l'accès à un soutien spécialisé et à des procédures formelles de détection précoce reste inégal. Parmi les écoles participantes, seules deux ont fait état de procédures formelles de détection précoce, tandis que la plupart s'appuyaient sur l'observation structurée par les enseignants et des discussions entre professionnels. De même, toutes les écoles ne disposaient pas d'un accès permanent à un psychologue scolaire, ce qui met en évidence des disparités persistantes dans le soutien disponible d'une communauté à l'autre.

Évaluation de l'étude par groupes de discussion

Les groupes de discussion ont été évalués de manière globalement positive. Les participants ont apprécié la pertinence des thèmes abordés, la possibilité d'échanger leurs expériences, la clarté des activités et l'orientation pratique des discussions.

Le groupe de discussion de Dârjiu a enregistré une note moyenne de 4,62 sur 5, ce qui témoigne d'un très haut niveau de satisfaction. L'évaluation de Borsec a également été jugée très positive, notamment en ce qui concerne la clarté des objectifs, la qualité des supports et l'atmosphère détendue, bien que les participants aient suggéré une meilleure gestion du temps et une structuration plus claire des informations. Dans les quatre groupes, les enseignants ont manifesté un vif intérêt pour la formation pratique, les jeux psychologiques et d'intégration, les études de cas et les outils pouvant être utilisés directement en classe. Cependant, le rapport national disponible ne fournit pas de répartition complète en pourcentage pour chaque note d'évaluation dans chacun des quatre groupes de discussion ; par conséquent, il n'est pas possible de présenter un « pourcentage des notes de 1 à 5 » pleinement comparable pour tous les sites.

Principales conclusions

Les enseignants ont décrit les difficultés émotionnelles et comportementales comme faisant partie intégrante du quotidien scolaire. Les difficultés les plus fréquemment observées étaient les



problèmes de concentration (77,8 %), l'hyperactivité et l'impulsivité (68,9 %), les conflits entre élèves (64,4 %) et les comportements agressifs ou oppositionnels (57,8 %).

Bien que les enseignants se sentent généralement à l'aise pour reconnaître les changements émotionnels et comportementaux visibles, nombreux sont ceux qui ont fait état d'une incertitude lorsqu'il s'agit de distinguer un comportement typique lié au développement des signes avant-coureurs d' s précoces nécessitant l'intervention d'un spécialiste. Plus de la moitié (53,3 %) ne se sentaient que moyennement à l'aise pour reconnaître ces signes avant-coureurs, tandis que 57,8 % ont déclaré ne pas utiliser d'outils d'observation structurés.

Les priorités en matière de développement professionnel portaient principalement sur les compétences pratiques en classe, notamment la gestion du comportement (77,8 %), les stratégies de régulation émotionnelle (71,1 %) et la gestion des situations de crise (51,1 %). Les enseignants ont également souligné les exigences émotionnelles de leur travail, avec un niveau de charge moyen de 4,11 sur 5.

L'intérêt pour les futurs outils MindPlay s'est révélé systématiquement élevé. Les enseignants ont manifesté le plus grand intérêt pour les jeux d'intégration (84,4 %), les jeux d'observation structurée et de soutien pédagogique (64,4 %), ainsi que pour les ressources de formation des enseignants et de communication avec les parents (60 %), tandis que près de 70 % ont indiqué qu'ils seraient susceptibles d'utiliser de tels outils en classe.

Les participants aux groupes de discussion ont évalué les échanges de manière très positive, appréciant leur orientation pratique, leur pertinence et les opportunités d'échanges professionnels qu'ils offraient. Le groupe de Dârjiu a obtenu un score de satisfaction moyen de **4,62/5**, tandis que les autres groupes ont également été jugés très positifs, notamment en ce qui concerne l'utilité des discussions, des supports et des exemples pratiques. Le rapport national ne fournissant pas la répartition complète des notes pour tous les groupes de discussion, il n'est pas possible de présenter des pourcentages comparables sans introduire des données non étayées.

Principale conclusion nationale

Les résultats roumains montrent que les écoles et les enseignants sont très conscients des besoins émotionnels, comportementaux et sociaux des enfants, et que beaucoup ont déjà recours à des pratiques utiles telles que les cercles émotionnels, les jeux de rôle, la narration d'histoires, les activités de relaxation et les coins de calme. Cependant, le soutien reste largement informel et dépend de chaque enseignant, tandis que l'accès à des psychologues, à des procédures structurées et à des conseils pratiques varie considérablement d'une école à l'autre et d'une communauté à l'autre.

La principale priorité pour la Roumanie est donc de renforcer la prévention précoce grâce à **des outils d'observation accessibles et non stigmatisants, à une formation pratique des enseignants, à des procédures d'orientation et de coopération plus claires, à une communication renforcée entre l'école et la famille et à un accès plus cohérent à un soutien spécialisé**. MindPlay devrait s'avérer particulièrement utile lorsque ses jeux sont adaptés à l'âge des élèves, visuellement attrayants, faciles à mettre en œuvre et accompagnés



de conseils clairs sur ce que les enseignants doivent observer, comment ils doivent réagir et quand un soutien spécialisé est nécessaire.

RAPPORT © 2026 par DATEY Eyrich GmbH (DE), INSTITUT ADN (PL), Interregió Fórum Egyesület (HU), Fundatia Regionet Centru de Dezvoltare Regionala (RO), Oddział Międzygminny Związku Nauczycielstwa Polskiego w Kutnie (PL), ALTEREDU Nonprofit Kft (HU), Instituut voor Taal en Poolse Cultuur ter herdenking van de Poolse Piloten in Gent (PL) – est sous licence CC BY 4.0



Pour consulter une copie de cette licence, rendez-vous sur <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0>



**Co-funded by
the European Union**

Cofinancé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés ici n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de la Fondation pour le développement du système éducatif (FRSE). Ni l'Union européenne ni la FRSE ne peuvent en être tenues pour responsables.